

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EXPOSITION

Saïda Mekaidèche ou l'art du beau

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Retour d'Eden !

Par Kader Bakou

L'homme jure que ce village existe quelque part en Algérie. Il en parle comme d'un paradis terrestre. Mais il ne veut pas en donner le nom ni nous donner une idée de sa situation géographique. Pour lui, tant que ce village reste inconnu, il restera à l'abri des nuisances de la vie moderne. Le village est entouré de montagnes et de forêts. On ne peut y accéder que par un seul chemin et à pied uniquement. Il y a une abondante pluviométrie, même en été. La végétation est si dense que les villageois sont obligés (à contre-cœur) de débroussailler un peu pour ne pas voir la forêt envahir le village. Les sources et les cours d'eau sont abondants. L'été est court et dès la mi-août les nuits deviennent très fraîches. Les habitants vivent de l'élevage et surtout de l'agriculture. Il n'y a pas d'électricité dans ce village qui vit aux rythmes des saisons et de la nature.

L'homme croyait qu'il allait s'enfuir en allant dans ce village, après l'invitation d'un ami d'enfance. La première chose qu'il remarque, c'est cette verdure partout. Aucune barrière ne sépare les champs tous cultivés. L'Algérois entre dans un champ de tomates mûres. Elles dégagent une agréable odeur qu'il n'avait jamais sentie dans les tomates vendues en ville.

C'est peut-être une terre bénie de Dieu. Tous les fruits et légumes sentent bon et ont un merveilleux goût, inconnu dans les fruits et légumes commercialisés en ville. Le raisin à un goût de miel, la pêche aussi. Dans les champs, sur les sentiers et les chemins, on trouve aussi des cerisiers, des pommiers, des figuiers, des néfliers, des oliviers et d'autres fruits qui poussent tous seuls, à partir de graines tombées par terre. L'Algérois entre dans la grande forêt. Des senteurs agréables, inconnues chatouillent ses narines.

Il ressent comme un air de jeunesse qui emplit son corps et son cœur. Il a envie de chanter, mais se ravise et préfère respecter le silence des lieux et le chant des oiseaux.

La nuit est tombée. Le ciel est immense et les étoiles infinies. L'obscurité totale lui offre l'occasion d'admirer le firmament dans toute sa splendeur. Au loin, il entend le jappement d'un chacal, plus près, hullement d'un hibou. Son sommeil n'est perturbé par aucun bruit désagréable. Le lendemain, il se réveille très tôt et en pleine forme.

L'ancien Algérois vit aujourd'hui dans ce village. Il ne peut plus passer plus de trois jours dans une ville dite moderne.

Le chef indien Sitting Bull (1831-1890) avait raison : « Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé, alors le visage pâle s'apercevra que l'argent ne se mange pas... »

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Des produits de l'artisanat, tous réalisés par M^{me} Saïda Mekaidèche sont soigneusement déposés un peu partout dans la galerie. M^{me} Mekaidèche est aussi peintre et calligraphe sur des supports aussi différents que le bois, le verre ou l'argile.

La galerie d'art Ezzou'Art du Centre commercial & de loisirs de Bab-Ezzouar, à Alger, abrite une exposition variée de l'artiste Saïda Mekaidèche. L'artiste, assise à une table, au milieu de la galerie, est en train de travailler sur une *khamisa*. « Je fais de la peinture sur verre et sur d'autres supports. Je suis aussi décoratrice sur bois notamment, et je travaille sur la céramique », nous confia l'artiste

autodidacte. Des produits artisanaux (coffrets, vaisselle, tables, babouches...), tous réalisés par M^{me} Saïda Mekaidèche sont artistiquement déposés un peu partout dans la galerie. « Je fais ce travail depuis neuf ans. Je réalise aussi des travaux sur commande. Actuellement, je prépare une exposition pour le mois de Ramadhan prochain », ajouta-t-elle. M^{me} Mekaidèche est aussi calligraphe sur des

SIDI-BEL-ABBÈS

Printemps de la musique andalouse

Sidi-Bel-Abbès a abrité, les 25 et 26 mars derniers, la 1^{re} édition du Printemps de la musique andalouse, organisée par la Direction de la culture, en collaboration avec l'association culturelle Redouane-Bensari de Sidi-Bel-Abbès et la maison de la culture Kateb-Yacine, au théâtre Kateb-Yacine. Cette édition, première du genre qui s'est étalée sur deux journées a eu son coup d'envoi avec les associations



culturelles Assala de Jijel et El-Kortoba de Tlemcen qui ont animé l'ambiance au grand bon-

heur des nostalgiques et amoureux de la musique haouzi, de la noubâ andalouse et des férus de

la musique moderne. Quant à la soirée suivante, ce sont les associations de Blida Ahbab Dahmane Bensari qui ont relayé Jijel et Tlemcen pour faire vibrer le public mélomane et fan de ces styles indétrônables que sont le haouzi et l'andalou. La première soirée a drainé un important public venu rompre la monotonie de son quotidien.

A. M.

ÉDITION

Parution d'un recueil de nouvelles de Abdelkader Berghouth

Le romancier algérien, Abdelkader Berghouth, a publié *Didane Akhir El-Laïl* (des vers aux confins de la nuit), un recueil de nouvelles en langue arabe, regroupant des récits fantastiques et réalistes écrits au début de son parcours littéraire. Dans ce livre de 84 pages paru aux éditions Mim, l'écrivain aborde avec une langue dénuée de fioritures, le quotidien et l'état d'âme d'Algériens ordinaires, à travers des textes, très concis ou de facture moyenne, nés de contemplations des différents personnages, inspirés par la nature ou tra-

versés par des références à l'histoire. Enfant fasciné lors d'un pèlerinage religieux, vieux amants nostalgiques qui n'ont pu vivre leur histoire à cause de la guerre, artistes sacrifiés ou métamorphosés pour soulager la peine des autres, sont autant de narrateurs qui peuplent les trente histoires de ce recueil. Outre la multiplicité des voix narratives et des situations, l'auteur use de différents registres selon les textes : fantastiques, voire surréalistes pour les plus courts, réalistes et suggérant une morale pour les plus longs. Auteur

discret, rarement présent dans les manifestations culturelles, Abdelkader Berghouth, né en 1976, est considéré comme un des écrivains algériens arabophones les plus talentueux de sa génération. Son premier roman *Djibâl El-Hana'a, Manabi El-Mesk* (Ed. Mim, 2010) avait reçu le prix du Président de la République « Ali-Maâchi pour les jeunes créateurs » et avait reçu de très bonnes critiques dans la presse. Egalement dramaturge, Abdelkader Berghouth signe régulièrement des chroniques dans l'hebdomadaire régional *El Djelfa*.

L'Agence DEUZED a le plaisir de vous inviter à l'honorer de votre présence, le Samedi 29 Mars 2014 à partir de 10H00, pour assister à une vente dédicacée du livre du journaliste Omar TOUATI, intitulé : « les chroniques Bônoises », qui se déroulera au niveau de la Bibliothèque Régionale « palais de la culture Mohamed BOUDIAF Annaba ».



Votre présence non seulement nous honorera mais contribuera également à promouvoir l'activité culturelle de notre ville la coquette.

Actualité

LIBRAIRIE EL-IJTHAD (9, RUE HAMANI, ALGER)
Samedi 29 mars à 14h30 : Daho Djerbal présentera le n°31 de la revue Naqd.

THÉÂTRE NATIONALE ALGÉRIEN MAHIEDINE BACHTARZI (ALGER)
Jeudi 27 mars à 17h : Hommages Sid Ali Kouiret, Nouria, Wahiba Zekkal, Hadj Smail, Mohamed Haimour. Pièce théâtrale *El Rahina* du TR Batna. Mise en scène : Ibrahim Nabila.

ESPACE PLASTI (28, RUE KHELFI, ALGER)
Vendredi 28 mars à 15h : Rencontre-débat « Quelle voix pacifique pour une

transition démocratique ? Le changement viendra-t-il de l'intérieur du système, de l'extérieur ou d'une jonction entre les deux ? », animée par le politologue Ahmed Adjami et Rabah Boucetta, porte-parole du Mouvement de la République. Modérateur : Lazhari Labter.

CENTRE CULTUREL OUED KORICHE (ALGER)
Jeudi 27 mars à 20h : Soirée chaâbie animée par les artistes Sid Ali Driss et Mourad El Bez.
Vendredi 28 mars à 20h : Soirée chaâbie, animée par les artistes Abdelkader Chercham et Bouaroua.
Jeudi 3 avril à 20h : Soirée chaâbie,

animée par les artistes Mehdi Tamache et Hakim El Ankis.

BIBLIOTHÈQUE MOULOUDE-FERAOUN (RUE DES FRÈRES SI-BACHIR, TÉLEMLY, ALGER)
Samedi 29 mars à 14h : L'Office de promotion culturelle et artistique d'Alger-Centre organise, en collaboration avec l'ambassade du Japon, une « démonstration de la technique de l'origami ».

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Samedi 29 mars à 18h : L'Onda organise une cérémonie dédiée à la chanson bedouie oranaise. Un hommage sera rendu aux artistes Khaled Mihoubi

et Bouknine Miloud. Concerts de Khaldi Abdelkader, Hadjadj Houria, Bouzid El Hadj, Rassine M'hamed, Tadjer M'hamed et cheikh Chiguer, orchestre dirigé par Bey Bekkaï. Les invitations sont disponibles au : bureau de l'Onda, 52 B° Mohammed V Alger. Direction générale de l'Onda, 49 rue Abderazak-Hamla, Bologhine.

GALERIE MARCHANDE DE L'HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)
Samedi 29 mars de 14h30 à 18h : La librairie internationale Aurassi Omega organise des lectures poétiques universelles des textes des auteurs suivants : Annie Steiner, Anna Greki, Sapho, Rachid Boudjedra, Aragon, Maïakovski, Darwich,

Kebbani, Neruda, Omar Khayyam, Nazim Hikmet, Saadi, Bachir Hadj Ali.

HÔTEL HILTON (PINS-MARITIMES, ALGER)
Vendredi 28 mars à 13h : Concert de musique andalouse avec le groupe Bibane El Andalous.

LES JOURNÉES DE LA MAGIE UNIVERSELLE : Algérie, Canada, USA, France, Italie, Portugal, Espagne
Jeudi 27 mars : Spectacle de clôture à 15h à la salle Atlas.